ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, Tarmo Peltokoski, sam 28 sept 2024. Wagner / Mahler (Symphonie n°2 « Résurrection ») .

Grand concert symphonique à la Halle aux grains à Toulouse, et de surcroît en ouverture de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, sous la direction de son directeur musical, le spectaculaire jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski. Le *maestro* ainsi intronisé, a choisi deux partitions particulièrement ambitieuses pour inaugurer son mandat de nouveau directeur musical de l'Orchestre National du Capitole.

Faisant suite au ***Prélude* de *Tristan et Isolde***, drame lyrique, suspendu où la mort des deux amants s'accomplit dans l'extase orchestrale, la ***Symphonie n°2* de Mahler** évoque de semblables cimes irréelles mais au terme d'une traversée époque et hasardeuse… Mahler évoque le cheminement du croyant, confronté à des épreuves redoutables, finalement surmontées de haute

lutte… saura-t-il à force de résilience atteindre les sphères célestes ? La grande forge symphonique en exprime le parcours… jusqu'à son apothéose finale qui représente l'une des pages les plus intenses de l'histoire de la musique. Avec les solistes, **Silja Aalto** et **Wiebke Lehmkuhl**, et les **Choeurs du Capitole** et **de Radio France**, pour un concert d'ouverture qui promet d'être inoubliable « *dans une vie de mélomane* ».

TOULOUSE, Halle aux Grains



Sam 28 septembre 2024, 20h
Richard Wagner : *Tristan et Isolde, prélude*
Gustav Mahler : Symphonie n° 2 « Résurrection »

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : https://onct.toulouse.fr/agenda/tarmo-peltokoski/

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

Tarmo Peltokoski, direction

Silja Aalto, soprano
Wiebke Lehmkuhl, mezzo-soprano

Chœur de l'Opéra National du Capitole
Gabriel Bourgoin, chef de chœur

Chœur de Radio France
Lionel Sow, chef de chœur

PROCHAIN CONCERT : KAZUKI YAMADA DIRIGE L'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, LES 9, 10 ET 11 OCTOBRE 2024, BASILIQUE SAINT-SERNIN – AU PROGRAMME : PETITE SUITE DE DEBUSSY / REQUIEM DE FAURÉ / TOWARDS THE LIGHT, CRÉATION MONDIALE DE THIERRY ESCAICH
: https://onct.toulouse.fr/agenda/kazuki-yamada-5725752-2/

Nouvelle saison

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE** : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-du-capitole-de-toulouse-nouvelle-saison-2024-2025-tarmo-peltokoski-adam-laloum-jf-zygel-p-kopatchinskaja-sol-gabetta-siobhan-stagg-thierry-escaich-bohdan-luts-michel-pl/

ORCHESTRE NATIONAL du CAPITOLE de TOULOUSE, nouvelle saison 2024 – 2025. Tarmo Peltokoski, Adam Laloum, JF Zygel, P. Kopatchinskaja, Sol Gabetta, Siobhan Stagg, Thierry Escaich, Bohdan Luts, Mikhail Pletnev…

LES SIECLES à CHANTILLY, les 14 et 15 sept – TOURCOING, le 29 sept 2024 : Schubert (Symphonie n°8), Bruckner (Symphonie n°9) / Jakob Lehman, direction

Pour le 1er week-end d'automne du Festival Les Coups de coeur à Chantilly, le pianiste Iddo Bar-Shaï, directeur artistique, invite l'un des orchestres français sur instrument historiques parmi les plus convaincants de l'heure, Les Siècles sous la direction du chef Jakob Lehmann : retrouvailles en vérité car la phalange était déjà présente en 2021. Les 14 et 15 sept, le programme symphonique met l'architecture du Château et des Grandes Écuries au diapason des vertiges

orchestraux, principalement au service des grands romantiques germaniques, de Schubert à Bruckner (pour son bicentenaire) sans omettre Fauré (pour le centenaire de sa mort)…

Pour (re)découvrir la sublime acoustique du **Dôme des Grandes Écuries**, le spectateur traverse d'abord les écuries encore occupées par les chevaux, puis rejoint l'espace colossal du Dôme, chef d'oeuvre architectural qui le temps du Festival révèle son aptitude à accueillir la musique, y compris comme ce week end, des effectifs importants.

Le 14 sept à 18h, Les Siècles y jouent deux symphonies romantiques viennoises parmi les plus puissantes du répertoire, puissantes mais enivrantes et toutes deux, laissées inachevées par leur auteur ; **la 8è de Schubert** (1822), ample portique romantique, certes inachevée mais spectaculaire et envoûtante; suivie dans la même soirée de **la 9è de Bruckner,** testament de toute une vie (en ré mineur, comme le Requiem de Mozart), portée par l'exemple de Wagner, une piété ardente et sincère, et la passion des conquêtes orchestrales… Sur instruments allemands classiques (Schubert) et instruments allemands et autrichiens de la fin du 19e siècle (Bruckner) – Les deux créations furent jouées post-mortem, les compositeurs n'ayant jamais eu l'occasion d'entendre leurs œuvres. Diptyque prometteur.

INFOS & RÉSERVATIONS : https://chateaudechantilly.fr/evenement/les-coups-de-coeur-a-chantilly/

L'intégralité du programme ici : https://lescoupsdecoeurachantilly.com/les-siecles-a-chantilly-programme-2024/

SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024, à 18h
DÔME DES GRANDES ÉCURIES

Orchestre Les Siècles
Jakob Lehmann, direction

Schubert, Bruckner

Schubert : Symphonie n° 8 (Inachevée)
en si mineur, D. 759

Entracte

Bruckner : Symphonie n° 9 en Ré mineur,
WAB 109 (version 1894)

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2024, à 17h
DÔME DES GRANDES ÉCURIES

Mozart, Hosokawa, Stravinsky, Fauré

Mozart : Concerto pour piano No. 23
en La Majeur, K.488

Hosokawa : Lotus Under the Moonlight
(piano et orchestre)

Entracte

Stravinsky : 3 Poésies de la lyrique japonaise (soprano et orchestre)

Fauré : Requiem, Op. 48

Iddo Bar-Shaï, piano
Momo Kodama, piano
Julie Roset, soprano
Thomas Dolié, baryton

Ensemble vocal Aedes
Orchestre Les Siècles
Jakob Lehmann, direction

approfondir

Symphonie n°8 de Schubert



D’emblée, les grands chefs doivent concilier dans une conception équilibrée, les caractères mêlés (volcanique, primitif, chtonien…) des deux mouvements qui nous sont parvenus et qui font de l’opus 8, ce massif sublime « inachevé ». Chaque tutti est une morsure, chaque mesure de valse du premier mouvement (**I. Allegro moderato**), une caresse et …un adieu mélancolique ; mais ce qui

séduit c’est l’immersion dans la profondeur et ce surgissement irrépressible d’une vérité terrifiante qui enfle et foudroie ; entre oubli et renoncement mais aussi clairvoyance, l’orchestre requis se doit d’éclairer la puissante architecture à la fois tragique et cynique, au souffle prométhéen grâce à laquelle le divin Schubert égale la vision de l’ombre tutélaire, son grand contemporain à Vienne, et figure incontournable de la musique moderne … Beethoven.
Entre le rugissement du volcan, son antre profond, et la tendresse qui rassure et rassérène, Schubert soigne l’écart des vertiges, l’éclat des profondeurs, les soleils noirs, les ténèbres, leurs insondables menaces (cordes acérées, vives, trépidantes) autant que l’ineffable oubli, la volonté d’effacement).

Dans **l’Andante con moto (II)**, face souterraine et mystérieuse du portique précédent, Schubert convoque les mêmes proportions du colossal, élargi encore grâce à l’assise des basses, couplée à une parfaite lisibilité des cuivres et la tendresse des bois et des vents…
Le bénéfice des instruments historiques se révèle toujours bénéfique, en particulier pour les œuvres spectaculaires : les contrastes et les dialogues entre les pupitres gagnent une définition précise, des arêtes plus vives, et globalement une caractérisation plus affûtée ; couleurs et timbres nuancent considérablement le spectre sonore soulignant, et la grandeur et le souffle beethovéniens, et la sensibilité mozartienne, une sincérité miraculeuse. Rien de mieux, pour exprimer et faire chanter toutes les tensions d’une partition à la fois somptueuse et volcanique

Symphonie n°9 de Bruckner



Elle aussi est inachevée et d'une genèse difficile et contrariée : amorcée à l'été 1887, puis abandonnée, repris enfin en1891, la 9è éprouve Bruckner, dévore ses dernières forces car il est atteint de pleurésie et s'éteint en 1896 à Vienne en laissant des ébauches pour le dernier mouvement (Finale)… L'œuvre est pensée comme un adieu et une récapitulation de toute une existence, Bruckner se citant lui-même, réservant pour chaque motif recyclé (« Benedictus » de la Messe en fa, entre autres) une amplification particulière. Plus que ses précédentes, Bruckner structure la 9è comme un parcours souterrain aux lueurs mystérieuses, cheminement parcouru de révélations à décoder et probablement très intimes (toujours en liaison avec sa profonde piété). Ainsi la ferveur ciselée du premier mouvement (***I. Feierlich, misterioso*** : solennel et mystérieux. Cf les cuivres conclusifs qui enivrent littéralement en un appel à l'infini universel). Le **Scherzo** (mouvementé et vif) qui suit évoque sans filtre l'enfer des âmes perdues, indignes car ils ont refusé l'espérance… L'Adagio final (***Sehr langsam, feierlich*** : très lent et solennel) rétablit la caractère du premier mouvement, auquel Bruckner ajoute clairement cet adieu à la vie (« Abschied vom Leben »), ample choral qui s'appuie sur la noblesse tellurique des tubas… en une ultime image, Bruckner semble évoquer la fin du monde, l'abolition de la terre tandis que s'affirme la percée céleste vers l'éternité de Dieu. On ne sautait écarter pour la compréhension de l'œuvre, son caractère éminemment spirituel.

Plus d'infos sur le site du Festival COUPS DE COEUR A CHANTILLY 2024 (Week end des 14 et 15 septembre 2024) : https://chateaudechantilly.fr/evenement/les-coups-de-coeur-a-chantilly/

Plus d'infos sur le site de l'Orchestre Les Siècles : https://www.lessiecles.com/

Programme Schubert / Bruckner, repris à **TOURCOING, Théâtre Raymond Devos, le 29 sept 2024, 15h30** : https://www.lessiecles.com/events/schubert-bruckner-tourcoing/

SABLES D'OLONNE. Les Classiques de la Villa Charlotte, 12 > 15 sept 2024. Fanny Clamagirand, Karol Beffa, … Alexandra Luiceanu, Roustem Saïtkoulov, Adrien et Christian-Pierre La Marca…

Le bleu de la mer, les roses parfumées, la douceur vendéenne et l'accueil comme la chaleur des Sablaises et Sablais… avec comme élément fédérateur enveloppant le tout et lui conférant sa cohérence, la divine musique, distillée avec goût et

subtilité, sous forme de concerts chambristes principalement, – grands concerts, concerts balades, … dans plusieurs hauts lieux patrimoniaux. Ainsi s'affirment les étonnants Classiques de la Villa Charlotte aux Sables d'Olonne… [La 1ère édition en 2023,] fut un succès ; le festival récidive donc à l'automne 2024 : il se déroulera du 12 au 15 septembre 2024…

sur deux sites principaux, exceptionnels par leur cadre et leur architecture : les Jardins de la Villa Charlotte (qui surplomb toute la baie, offrant une vue inoubliable) et ceux du Logis du Fenestreau (écrin de verdure ponctué de magnifiques chênes centenaires, de châtaigniers, de tilleuls et de hêtres).
D'autres lieux accueillent aussi les concerts, le **MASC, musée d'art moderne et contemporain** de **l'Abbaye Sainte Croix**, ainsi que **la salle des fêtes de La Chaume**, tout juste rénovée (pour deux concerts supplémentaires).
La violoniste **Fanny Clamagirand**, directrice artistique du Festival, annonce la couleur de cette 2ème édition 2024: « *Panache, fantaisie, poésie, imaginaire et complicités artistiques seront le fil conducteur de cette édition 2024*. »

2èmes Classiques de la Villa Charlotte

SABLE D'OLONNE, du 12 au 15 sept 2024

De Charlotte Vormèse à Fanny Clamagrand…

Le Festival rend ainsi hommage à **Charlotte Vormèse**, violoniste virtuose de la fin du XIXe siècle, qui fut l'âme de la villa Charlotte pendant plusieurs décennies. Charlotte Vormèse fut une personnalité qui a marqué son temps par sa sensibilité et son modernisme, elle joua avec les compositeurs les plus éminents de son temps : Gabriel Fauré, Vincent d'Indy, Jules Massenet, Camille Saint-Saëns et Maurice Ravel ! Comme Charlotte Vormèse au XIXè, **Fanny Clamagirand** aujourd'hui, incarne l'excellence au féminin ; la violoniste s'entoure des grands virtuoses d'aujourd'hui, tous personnalités musicales engagées, soucieuses de partager leur art en complicité : ainsi **Alexandra Luiceanu** (harpe), **Roustem Saïtkoulov** (piano, qui accompagne Fanny Clamagirand dans la création mondiale signée **Karol Beffa**), **Antoine Jeannot** (cor), mais aussi **les frères La Marca** : **Adrien** (alto) et **Christian-Pierre** (violoncelle), …. heureux de jouer à plusieurs, les interprètes proposent des pièces ambitieuses, fleurons de la musique de chambre, en particulier française : ainsi le Septuor pour piano, trompette et cordes op. 65 de Saint-Saëns (Grand concert II, le 14 sept à 19h30),« Ma Mère l'Oye » de Ravel, Suite pour piano à 4 mains (Roustem Saïtkoulov et Miyu Shindo, piano / Grand concert III de clôture, le 15 sept à 17h)…

CRÉATION… Nouveauté cette année, la commande passée au compositeur **Karol Beffa**, d'**une nouvelle œuvre pour violon et piano**, créée en première mondiale par Fanny Clamagirand évidemment, en présence du compositeur, événement incontournable le samedi 14 sept 2024 (dans les jardins du Logis de Fenestreau).



Photo: Fanny Clamagirand © Dimitri Scapolan



PARCOURIR le PROGRAMME intégral des Classiques de La Villa Charlotte ici : https://www.calameo.com/read/000694163fa30eb5e00b8

RÉSERVEZ vos places ici : https://www.lessablesdolonne-tourisme.com/Decouvrir/Agenda-Evenements/Concerts-et-Spectacles/Festival-Les-Classiques-de-la-Villa-Charlotte

BILLETTERIE EN LIGNE
au 02 51 96 85 78
www.lessables.net
02 51 96 85 85
sur www.lessablesdolonne.fr
et sur l'application « Les Sables d'Olonne en poche »



PASS GRANDS CONCERTS : Ce pass comprend les 3 Grands Concerts (13/09, 14/09 et 15/09) : 70 euos

Programmation
Les Classiques de la Villa Charlotte 2024
Temps forts

Jeudi 12 septembre, 19h30
Croisée du MASC – Musée d'Art Moderne et Contemporain

Concert (sans entracte)
Roussel – Impromptu op.21 pour harpe seule

Tournier – Féérie pour harpe seule
Enesco – Impressions d’enfance – Ménétrier pour violon seul
Ravel – Tzigane, version pour violon et harpe
Massenet – Méditation de Thaïs pour violon et harpe
Fauré – Impromptu op.86 pour harpe seule
Saint-Saëns – Fantaisie pour violon et harpeFauré – Après un rêve

Fanny Clamagirand, violon
Alexandra Luiceanu, harpe

Vendredi 13 septembre, 19h30
Jardins du Logis du Fenestreau

Grand Concert I (avec entracte)
Chopin – Fantaisie en fa mineur op. 49, pour piano seul
Glazunov – Rêverie op. 24 pour cor et piano
Dukas – Villanelle pour cor et piano
Ravel – Pavane pour une infante défunte pour cor et piano
Messiaen – Des canyons aux étoiles « Appel interstellaire » pour cor solo
Gliere – 4 pièces op. 35 pour cor et piano
Mozart – Concerto n.4 K 495 – 3e mouvement Rondo : allegro Vivace
Saint-Saëns – Romance en fa op. 36 pour cor et piano
Brahms – Trio pour violon, cor et piano op. 40

Fanny Clamagirand, violon
Roustem Saïtkoulov, piano
Antoine Jeannot, cor

Samedi 14 septembre, de 10h30 à 13h

Conservatoire Marin Marais
10h30 : 1ère session
11h20 : 2ème session
12h10 : 3ème session
Master Class
Animé par Fanny Clamagirand auprès de 3 étudiants

Samedi 14 septembre, 11h30
Jardins de la Villa Charlotte

Concert balade I
Marais – La Folia pour violoncelle seul (extraits)
Bach – Prélude de la Suite n.1 (version pour alto seul)
Vieuxtemps – Capriccio op.55 pour alto seul « Hommage à Paganini
Glière – 8 pièces op. 39 (extraits : version pour violon et alto)
Schubert – Trio à cordes D. 471

Kitbi Lee, violon
Adrien La Marca, alto
Christian-Pierre La Marca, violoncelle

Samedi 14 septembre, 19h30
Jardins du Logis du Fenestreau

Grand Concert II (avec entracte)
Beethoven – Sonate pour violon et piano n.4 op.23 en la mineur
Karol Beffa – Création mondiale pour violon et piano
Schumann – Märchenbilder, 4 pièces op. 113 pour alto et piano
Schubert – Fantaisie en fa mineur D 940 pour piano à 4 mains
Saint-Saëns – Septuor pour piano, trompette et cordes op. 65

Stéphane Gourvat, trompette
Fanny Clamagirand, violon
Kitbi Lee, violon
Adrien La Marca, alto

Christian-Pierre La Marca, violoncelle
Andrés Fernandez Subièla, contrebasse
Roustem Saïtkoulov, piano
Miyu Shindo, piano

Dimanche 15 septembre, 11h30
Salle des fêtes de la Chaume

Concert prélude (sans entracte)
Schumann – Quintette avec piano, op. 44

Fanny Clamagirand, violon
Kitbi Lee, violon
Adrien La Marca, alto
Christian-Pierre La Marca, violoncelle
Miyu Shindo, piano

Dimanche 15 septembre, 17h
Jardins du Logis du Fenestreau

Grand Concert III « Clôture » (avec entracte)
Mozart – Fantaisie K. 397 pour piano seul
Debussy – « L'isle Joyeuse » pour piano seul
Brahms – Sonate pour violoncelle et piano op. 38 en mi mineur
Debussy – Sonate pour violon et piano
Messiaen – Thème et Variations pour violon et piano
Ravel – « Ma Mère l'Oye » Suite pour piano à 4 mains

Fanny Clamagirand, violon
Christian-Pierre La Marca, violoncelle
Roustem Saïtkoulov, piano
Miyu Shindo, piano


les Sables d'Olonne
Les Classiques de la Villa Charlotte
Direction artistique
Fanny Clamagirand
Festival International de
Musique Classique
des Sables d'Olonne
Du 12 au 15 septembre 2024

édition 2023

LIRE aussi notre présentation des Classiques de la Villa Charlotte 2023, avec un entretien avec FANNY CLAMAGIRAND : https://www.classiquenews.com/sables-dolonne-les-classiques-de-la-villa-charlotte-les-15-16-et-17-septembre-2023/

SABLES D'OLONNE. Les Classiques de la Villa Charlotte, les 15, 16 et 17 septembre 2023

entretien

ENTRETIEN avec Fanny CLAMAGIRAND, directrice artistique, à propos du Festival Les Classiques de la Villa Charlotte 2024

Sur les traces de la violoniste Charlotte Vormèse, égérie et interprète des plus grands compositeurs de la Belle Époque, Fanny Clamagirand, directrice artistique,

défend pour le festival Les Classiques de la Villa Charlotte, exigence et continuité. Exigence artistique dans le choix des interprètes invités ; continuité dans la sélection des œuvres choisies, certaines que joua Charlotte à son époque, permettant aux musiciens de relever les 1001 défis de la musique de chambre. L'édition 2024 s'annonce aussi captivante que la première l'an dernier ; ainsi s'écrit une nouvelle histoire de l'essor musical aux Sables d'Olonne…



Photo: Fanny Clamagirand © Dimitri Scapolan

CLASSIQUENEWS : Que savons-nous du goût et des œuvres que joua en son temps Charlotte Vormèse ?

FANNY CLAMAGIRAND : Avant-gardiste et célébrant la création, Charlotte Vormèse accueillait chaque été compositeurs, instrumentistes et artistes lyriques. Elle joua les musiciens de son temps, parmi lesquels Gabriel Fauré, Benjamin Godard, Reynaldo Hahn, Vincent d'Indy, Jules Massenet et Camille Saint-Saëns, accompagnée parfois par le compositeur en personne.

CLASSIQUENEWS : En tenez-vous compte dans la conception de votre programmation chaque automne ? De ce point de vue, quels sont les clins d'oeil et références à Charlotte parmi les concerts à l'affiche de cette édition 2024 ?

FANNY CLAMAGIRAND : Evidemment j'y suis sensible, c'est une de mes périodes de prédilection, inspirante et aux multiples facettes ! Saint-Saëns bien sûr aussi tient une place toute particulière… Cette année seront joués la Fantaisie pour violon et harpe, la Romance en fa pour cor et piano, et le septuor pour trompette, cordes et piano ! Autres clins d'oeil avec Massenet, Dukas, Ravel ou Fauré.
Néanmoins, au-delà de la musique française et du souffle de la Belle Epoque, je tiens à proposer un large répertoire, d'aujourd'hui ou « plus classique », comme Charlotte à son époque, et avant tout mettre en valeur les artistes invités.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon le violon est-il mis en avant pendant le Festival ?
FANNY CLAMAGIRAND : Il ponctue l'ensemble des concerts, dans différentes formations, notamment en duo avec harpe, en trio avec cor et piano, dans des oeuvres très populaires et incontournables du répertoire soliste, virtuose (Tzigane de

Ravel, Sonates de Beethoven et Debussy) ou de musique de chambre (Quintette de Schumann avec piano, Trio de Brahms avec cor). Il sera aussi au coeur de la création de Karol Beffa puisque « Dernier Désert » est une oeuvre composée pour violon et piano. Et puis lors de la masterclasse, qui est lui est consacrée !

CLASSIQUENEWS : Vous avez à cœur d'organiser des masterclasses en complément des concerts. A qui s'adressent-elles et quelles valeurs souhaitez vous transmettre ?

FANNY CLAMAGIRAND : La masterclasse de violon s'adresse aux jeunes nouveaux talents violonistes, de toutes nationalités qui sont promis à un bel avenir artistique. Partager mon art, ma passion pour la musique et pour le violon, les éclairer sur le savoir-faire instrumental, l'interprétation, l'expérience de la scène ou la préparation des concours internationaux, avec un sens aigu du détail et une grande exigence individuelle, me paraît essentiel. J'ajoute que les trois jeunes musiciens sélectionnés ont également accès à l'ensemble des concerts et des événements du festival.

CLASSIQUENEWS : Vous souhaitez aussi développer une programmation au carrefour des arts, en connectant la musique avec d'autres disciplines. Comment cela se manifeste-t-il en 2024 ?

FANNY CLAMAGIRAND : Cette année, le MASC (Musée d'Art moderne Sainte-Croix) accueille le concert d'ouverture du festival, consacré à un récital violon et harpe. Nous serons dans la

« croisée » du musée, lieu de vie et de rencontre des amateurs d'art où s'admirent les installations contemporaines des expositions temporaires.

CLASSIQUENEWS : Comment se réalise la complicité entre les divers instrumentistes que vous invitez et qui sont des solistes de premier plan ? Dans quelles œuvres en particulier, les différentes sensibilités se retrouveront-elles ?

FANNY CLAMAGIRAND : Au gré des engagements passés et des rencontres artistiques, sur scène, lors de concerts et de festivals, les liens se tissent et des complicités musicales naissent ; ce sont ces émotions, cette inspiration mutuelle, en duo ou en groupe, que je souhaitais faire vivre et partager avec le public sablais.
Le choix des oeuvres est discuté en amont avec chacun ; le cadre, la beauté et la douceur des lieux, la scène, l'instant et l'envie de partager font le reste !
Je pense en particulier à Roustem Saïtkoulov, avec lequel nous venons de donner en concerts l'intégrale des 10 Sonates pour piano et violon de Beethoven ; à Alexandra Luiceanu (Fantaisie pour violon et harpe de Saint-Saëns) ; Adrien et Christian-Pierre La Marca (Quintette avec piano de Schumann) ; mais aussi Roustem Saïtkoulov et Miyu Shindo (Schubert : Fantaisie pour piano à 4 mains et Ravel : Ma mère l'Oye), Roustem Saïtkoulov et Christian-Pierre La Marca (Brahms : sonate pour violoncelle), …

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi le compositeur Karol

Beffa cette année ? Pouvez vous donner quelques pistes de compréhension à propos de la Sonate que vous allez créer cette année ? Quelles réflexions et impressions vous suggère sa musique ? (en général)

FANNY CLAMAGIRAND : Je connais Karol Beffa depuis longtemps et j'apprécie beaucoup sa musique, que j'ai eu la chance de jouer à de nombreuses reprises. J'aime particulièrement les atmosphères qui s'en dégagent, contemplatives, poétiques, une certaine mélancolie aussi, et l'impression d'être emportée par les sonorités et les lignes mélodiques, souvent tournant comme un leitmotiv.La pièce que nous créerons cette année, en duo avec Roustem Saïtkoulov au piano, s'intitule « Dernier Désert », en référence au(x) Sable(s) qui sont le dernier repère de celui qui prend le large, et notamment en cette année de Vendée Globe…

CLASSIQUENEWS : Dans le prolongement de l'édition première l'an dernier, quels sont les volets, éléments que vous souhaitez particulièrement renforcer et qui donne la singularité de l'événement ?

FANNY CLAMAGIRAND : Je souhaite conserver le déroulé du « week-end » avec les rendez-vous devenus habituels, comme les grands concerts du soir, le concert au musée, le concert Prélude en partenariat avec l'ONPL, les concerts Balade dans les Jardins de la Villa Charlotte (qui accueillera à terme l'ensemble des manifestations), la masterclass bien sûr et la conférence. Je souhaite cette richesse, cette diversité, et pouvoir développer plus encore dans le futur la résonance entre musique et autres arts ou disciplines, proposer de nouvelles expériences et inspirations au public, dans ces lieux idylliques que proposent les Sables d'Olonne…

Propos recueillis en septembre 2024

ORCHESTRE LAMOUREUX. PARIS, Philharmonie. AZNAVOUR SYMPHONIQUE, les 28 & 29 sept 2024 (Centenaire de Charles Aznavour).

Accompagnant sur scène de nombreux chanteurs invités, l’Orchestre Lamoureux, sous la direction d’Adrien Perruchon, revisite en mode symphonique le monumental répertoire d’un très grand de la chanson française, Charles Aznavour, à l’occasion du centenaire de sa naissance.

Charles Aznavourian est né le 22 mai 1924, à Paris. Devenu l’une des voix les plus populaires de la chanson française à travers le monde, sous le nom de **Charles Aznavour,** il a cultivé tout au long de sa vie un attachement profond pour l’Arménie de ses ancêtres. S’il n’avait pas été emporté le 1er octobre 2018, à l’âge de 94 ans, il aurait pu avoir 100 ans en 2024. Cet anniversaire hautement symbolique donne lieu à une célébration exceptionnelle à laquelle **l’Orchestre Lamoureux** apporte un éclat orchestral incomparable. Inspiré par

l’exercice, celui-ci délivre plusieurs interprétations symphoniques des chansons du grand Charles avec la participation de nombreux chanteurs invités ainsi que de proches, notamment sa belle-fille Kristina Aznavour.

AZNAVOUR SYMPHONIQUE
Philharmonie de Paris (Grande Salle Pierre Boulez)



Samedi 28 sept 2024, 20h
Dimanche 29 sept 2024, 18h
INFOS & Réservations, directement sur **le site de l’Orchestre Lamoureux** :
https://orchestrelamoureux.com/concerts/aznavour-symphonique/

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, la billetteri en ligne,
directement sur le site de l’ORCHESTRE LAMOUREUX :
https://orchestrelamoureux.com/

L’ORCHESTRE LAMOUREUX
Adrien Perruchon, direction
Avec **Catherine Ringer**, Zaz, Yael Naim, Kristina Aznavour, Oxmo Puccino, Charlie Winston et Erik Berchot.

Philharmonie de Paris
Cité de la musique
221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris

Informations pratiques
01 44 84 44 84
www.philharmoniedeparis.fr

Métro
Porte de Pantin (ligne 5)

Tramway
Porte de Pantin (ligne T3B)

ONPL / Orchestre National des Pays de la Loire. 22 > 26 sept 2024 à ANGERS et NANTES. Carl ORFF : Carmina Burana. Sascha Goetzel (direction).

Dirigé par leur directeur musical Sascha

Goetzel, les instrumentistes de l’ONPL / Orchestre National des Pays de La Loire réalisent pour leur concert d’ouverture de la saison 2024 – 2025, la fresque païenne incantatoire *Carmina Burana*, à la fois truculente et mystique, imaginée par Carl Orff en 1935 (créée en 1937)… Un défi de taille pour tout orchestre dont le souffle orchestral rejoint l’épopée lyrique car les instrumentistes sont rejoints par un plateau de 2 solistes chevronnés (soprano, baryton et alto masculin) et le chœur spectaculaire à travers lequel prend corps la transe des chansons populaires…



Les Symphonies d’instruments à vent de Stravinsky, jouées en début de programme forment une bouleversante introduction aux dionysiaques Carmina Burana, cantates profanes de Carl Orff dont l’écriture éruptive, rythmique, la surenchère expressive instrumentale regarde du côté de… Stravinksy. Pour jouer l’ampleur et l’action du cycle de cantates, le Choeur de l’ONPL et le Choeur universitaire de Nantes rejoints par les enfants de la Maîtrise de La Perverie interprètent la colossale fresque, à la fois réflexion spirituelle et grande

fête païenne ; y perce le célébrissime « O Fortuna » qui glorifie la chance dans une pulsation frénétique et entêtante du choeur. Immensément populaires, éloge du jeu, du vin et de la chair, les cantates de Orff, chantent l'amour, l'ivresse joyeuse, la vie éphémère dans un tourbillon irrésistible.

Carl ORFF : CARMINA BURANA
Sascha Goetzel, direction



ANGERS, Centre de congrès
dim 22 sept 2024, 17h
jeu 26 sept 2024, 20h30

NANTES
La Cité des congrès
mar 24 sept 2024, 20h30
mer 25 sept 2024, 20h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL Orchestre National des Pays de La Loire : https://onpl.fr/concert/carmina-burana-dirige-par-sascha-goetzel/

Photos grand format et vignette ci dessus : Sascha Goetzel © ONPL Orchestre National des Pays de la Loire DR

Programme

Carl Orff (1895-1982) : **Carmina Burana**
Avec Lila Dufy, soprano / Joaquín Asiáin, ténor / Timothée Varon, baryton / Choeur de l'ONPL – Valérie Fayet, cheffe de choeur / Choeur universitaire de Nantes – Bertrand Richou, chef de choeur / Maîtrise de la Perverie – Charlotte Badiou-Corbière, cheffe de choeur / Sascha Goetzel, direction

Couplé avec :

Dimitri Chostakovitch (1906-1975) : Ouverture festive (arrangement D. Hunsberger)
Igor Stravinski (1882-1971) : Symphonies d'instruments à vent (version 1947)

Il reste inimaginable que le compositeur CARL ORFF, cet érudit amateur de poésie médiévale ait pu faire acte d'allégeance au régime hitlérien lui offrant plusieurs fleurons de sa propagande musicale. Les choses étant dites, voici donc une partition qui saisit toujours par son architecture dramatique, surtout sa flamboyante orchestration, et l'alternance des séquences chorales, solistes… soulignons l'ordre des textes collectés. Là se révèle le goût et l'intelligence de Orff. Une dramaturgie se dessine que dévoile avec une nouvelle sensibilité le chef et ses troupes : l'exaltation du printemps, l'ivresse des sens qu'il fait naître, les paillardises et débordements alcoolisés des compagnons de taverne, l'orgueil dérisoire du guerrier dont le destin croise au final celui du cygne rôti et servi, l'enchantement surtout des cours d'amour, référence plus raffinée aux rites de l'amour courtois… tout cela suscite en contrastes vertigineux,

une succession de séquences finement caractérisées qui profitent ici essentiellement des instruments et percussions historiquement proches de l'époque de Orff, soit ceux de l'Allemagne des années 1930.

nouvelle saison 2024 – 2025

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'ONPL Orchestre National des Pays de La Loire** / « L'Eau » ! Carmina Burana de Carl Orff, Festival Beethoven, La Petite Sirène de Zemlinsky, Oratorio de Noël de Saint-Saëns, La Mer de Debussy, Le Ring sans paroles… Sascha Goetzel, direction musicale : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-des-pays-de-la-loire-onpl-nouvelle-saison-2024-2025-leau-carmina-burana-de-carl-orff-festival-beethoven-la-petite-sirene-de-zemlinsky-oratorio-de-noel-de-saint/

> *ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL. Nouvelle Saison 2024 – 2025 : « L'Eau » ! Carmina Burana de Carl Orff, Festival Beethoven, La Petite Sirène de Zemlinsky, Oratorio de Noël de Saint-Saëns, La Mer de Debussy, Le Ring sans paroles… Sascha Goetzel, direction musicale.*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE de MONTE-CARLO. Concert d’ouverture de saison, dim 22 sept 2024. Gustav MAHLER : Symphonie n°3, Kazuki Yamada, direction

La 3ème Symphonie de Mahler demeure plus rare au concert que les autres opus malhériens… Saluons le choix du chef Kazuki Yamada (et directeur musical de l’OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo) d’ouvrir ainsi la saison nouvelle 2024 – 2025 avec ce monument symphonique (et lyrique) qui concilie le souffle de la grandeur cosmique, une haute et ardente ferveur, et le sentiment de l’intime… De l’énergie, une urgence continue, une intelligence des timbres, surtout une attention particulière à l’architecture interne dévoilent ici les grandes baguettes : le tempérament des maestros expérimentés capables d’en

exprimer les vertiges spirituels. C’est pourquoi chefs et orchestres tôt ou tard, passent par l’épreuve de la 3ème Symphonie.

Mahler ne ménage pas son auditeur. Son orchestre pléthorique embrasse toute la création et le monde, convoque les éléments dans leur primitive splendeur. Mais une splendeur parfois lugubre qui paraît comme en sursis : évidemment l’ample premier mouvement le plus long jamais écrit par Mahler (« ***I. Kräftig. Entschieden*** ») développe en une mise en ordre progressive, qui s’apparente peu à peu à une marche, l’évocation d’un monde terrestre tellurique et chtonien, inscrit dans la gravitas la plus caverneuse (rang fourni des contrebasses…), où brillent aussi tous les pupitres des cuivres : cors par 8, trombones, tuba, trompettes… Pour exprimer ainsi l’activité terrestre, Mahler collectionne toutes les résonances hallucinées et souvent fulgurantes : cris, déflagrations, déchirements, plutôt que célébration bienheureuse ; même si de purs vertiges sensuels, lyriques, d’une tendresse absolue, émergent : ils s’y pressent, précipités, exacerbés jusqu’à la parodie.

MAHLER ÉCOLOGISTE… La richesse des teintes, le creuset des accents et des nuances simultanées forment une matrice orchestrale et un maelström symphonique d’une irrésistible puissance. Pour nous, en écho à notre planète martyrisée et au règne animal sacrifié, agonisant, ce premier mouvement exprime les tensions qui soumettent une terre à l’agonie : et nous voyons clairement dans les éclairs et les fulgurances (appels des trompettes, danse lugubre des bassons, solo du trombone…) que dessinent l’énergie des grands chefs, l’indice d’une conscience visionnaire, celle d’**un Mahler plus que panthéiste:**

animaliste, écologiste… Le chant de son orchestre exprime la conscience doloriste de la Nature, la mise à mort des espèces animales, le cri de la terre qui se convulse, meurt et ressuscite à chaque battement de la grosse caisse, battement sourd et délicat à la fois, (à peine audible mais si présent cependant) sur lequel s'organise et se déploie toute la mécanique orchestrale, du début à la fin de ce premier acte sidérant. Passionnant parcours.

Dimanche 22 septembre 2024, 15h
MONTE-CARLO, Grimaldi Forum
GUSTAV MAHLER : Symphonie n°3 en ré mineur



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'**OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, **saison 2024 – 2025** : https://indiv.themisweb.fr/0526/fChoixSeance.aspx?idstructure=0526&EventId=1263&request=QcE+w0WHSuCzWDnDWpkYGsQqvYDsJea2TXcJjT45hCqCSk9/QRW1Q5u4XF3tPeilyF8/Fd6ZjwQ1Duyn26gf0A==

Durée du concert : 1h45 sans entracte
PHOTO : Kazuki Yamada © OPMC DR

Du texte nietzschéen au final aérien

D'opéra, il est aussi question dans la 3è, précisément dans l'épisode IV où sort de l'ombre, à la fois entité maternelle envoûtante et prophétesse d'une ère à venir, le chant de la mezzo-soprano). Son texte emprunté à Nietzsche (*Zarathoustra*)

est une exhortation adressée aux hommes, un appel, à la fois berceuse et prière, une invocation et une alerte pour que chacun s'interroge sur lui-même, sur le sens de sa vie terrestre. Le texte contient la clé de l'œuvre ; sans joie, sans dépassement de la souffrance, l'homme ne peut atteindre l'éternité. Encore faut-il qu'il atteigne cet état de conscience salvateur …auquel nous prépare la musique de Mahler. Dans l'opéra imaginaire du compositeur, ce pourrait être une apparition magique et nocturne dont la couleur est saisissante par sa profondeur, sa justesse, sa couleur de fraternité.

Ceci nous vaut pour le dernier mouvement, le plus aérien (aux cordes surtout), des jaillissements de lyrisme flexible et amoureusement déployé, un baume pour le cœur et l'esprit, après avoir passé tant d'épisodes si divers et contrastés. Ainsi l'ultime 6è mouvement (« *Langsam. Ruhevoll. Empfunde* ») sonne comme un choral fraternel et recueilli ; il semble embrasser tous les êtres vivants (hommes et animaux) et les couvrir d'un sentiment d'amour, irrépressible et caressant. Dans son intonation, sa pâte transparente, suspendue, le mouvement préfigure l'Adagietto de la 5è, ses amples respirations, jusqu'à sa couleur parsifalienne, sa ligne constante qui appelle et dessine l'infini… Grand moment symphonique à vivre à Monte-Carlo ce 22 sept 2024. Incontournable.

Concert symphonique / Ouverture de saison
GUSTAV MAHLER : Symphonie n°3 en ré mineur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

Kazuki Yamada, direction
Gerhild Romberger, mezzo-soprano
Chœur de femmes du CBSO Chorus
Julian Wilkins, chef de chœur
Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III

CITE MUSICALE – METZ. Concert d’ouverture de saison, les 13 & 14 sept 2024. Benjamin Grosvenor, Orchestre National de Metz Grand Est (David Reiland, direction)

Concert d’ouverture avec un as du piano, le britannique Benjamin Grosvenor accompagné par l’Orchestre National de Metz Grand Est (David Reiland, direction), le 13 sept Arsenal (puis hors les murs, le 14 sept à 20h). Au programme : la magie ensorcelante du Concerto en sol de Ravel dans lequel il sera passionnant de retrouver l’agilité du pianiste éclatant et précis, Benjamin Grosvenor (certainement aussi enivré, allusif dans le mouvement lent, d’une

grâce mozartienne).

Le Concerto pour piano est encadré par deux musiques de ballets conçues vers 1910 pour les Ballets russes de Serge Diaghilev : d'abord la sublime musique de ***La Péri*** **de Paul Dukas** (1912), partition aérienne, filigranée, d'une sensualité progressive, inspirée par la figure du génie ailé transmis par la légende persane. La Péri est une déité qui trouble et enivre littéralement le prince Iskender (Alexandre) pour mieux le séduire et lui dérober la fleur convoitée dont dépend son destin… La fanfare d'ouverture, noble et originale, convoque un monde enchanté ; puis, le souffle des légendes russes, avec ***Petrouchka*** **de Stravinsky** (créé à Paris en 1911) imagine les exploits et la mort de son héros, marionnette facétieuse (Polichinelle) qui ne connaît pas la peur et qui est pour le compositeur le prétexte à investir les mélodies populaires et l'esprit burlesque des danses et des fêtes foraines… Le programme est un immense défi pour l'orchestre : accents, texture, clarté voire transparence sont de mise pour une collection de 3 œuvres dont l'enjeu onirique est total.

METZ, Arsenal, Grande Salle
Vendredi 13 septembre 2024, 20h (1h45 + entracte)- **INFOS et réservations** : https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/concert/concert-douverture-de-saison-le-concerto-en-sol-de-ravel



Paul Dukas : La Péri, poème dansé

Maurice Ravel : Concerto en sol
Igor Stravinsky : Petrouchka (version de 1947)

Nouvelle saison 2024 – 2025



LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025 de la Cité musicale – Metz** : : une saison TROPICALE ! Benjamin Grosvenor, Adrian Prabava, Swann Van Rechem, Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland, Boris Charmatz, Christina Pluhar, Lionel Bringuier…

CITE MUSICALE DE METZ / ORCHESTRE NATIONAL DE METZ GRAND EST. Nouvelle saison 2024 – 2025 : une saison TROPICALE ! Benjamin Grosvenor, Adrian Prabava, Swann Van Rechem, Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland, Boris Charmatz, Christina Pluhar, Lionel Bringuier…

PHILHARMONIE de LUXEMBOURG,

les 18 & 20 sept 2024. Concert d’ouverture de saison : « Colors & Contrasts ». Ravel, Prokofiev, Chostakovitch… Luxembourg Philharmonic / Gustavo Gimeno.

Dès septembre 2024, les 18 puis 20 septembre, ne manquez pas à la Philharmonie de LUXEMBOURG, deux concerts-événements, annonciateurs d’une programmation en tous points enchanteresse et particulièrement engagée : cette 2024-2025 est l’ultime de Gustavo Gimeno, directeur musical depuis une décennie.

Mer 18 septembre 2024, 12h30

Revigorant, intimiste, le programme intitulé « Lunch with the Luxembourg Philharmonic » propose comme une mise en bouche de la saison à venir, plusieurs extraits de la **Symphonie n°3 de Serguei Prokofiev** – les spectateurs peuvent ainsi assister à une séance de répétitions que réalisent les instrumentistes de

l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et leur directeur musical actuel : Gustavo Gimeno- la Symphonie n°3 découle de la matière musicale de son opéra L'Ange de feu (jamais joué de son vivant). Sous sa forme symphonique, le matériel structuré par Prokofiev a connu lui un étonnant succès : c'est tout l'enjeu de cette session de travail (entrée libre). Pour découvrir la Symphonie n°3 dans son intégralité, rendez-vous le 20 septembre, pour le concert inaugural de la nouvelle saison 24 – 25.

En savoir plus sur ce programme « **Lunch with the Luxembourg Philharmonic** » : https://www.philharmonie.lu/fr/programme/2024-25/lunch-with-the-luxembourg-philharmonic-000000e900192a7b

Philharmonie de Luxembourg
Grand Auditorium, concert d'ouverture
Vendredi 20 septembre 2024, 19h30



Le premier concert de la saison 24-25, intitulé « **COLORS & CONTRASTS** » offre à l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg l'occasion de jouer 3 œuvres rares de trois compositeurs établis. Maurice Ravel enchante dans le conte pour enfants « Ma Mère L'Oye », fresque féerique où scintille un orchestre suggestif et magicien, à l'instar de son opéra « L'Enfant et les sortilèges », autre légende musicale ; Sergueï Prokofiev développe dans sa Symphonie n° 3, composée à partir de 1928, plusieurs motifs et combinaisons de timbres d'un opéra qu'il n'a jamais pu créé de son vivant : un plein expressionnisme y règne sans partage, entre découvert pendant le séjour de Prokofiev en Europe ; enfin, Dmitri Chostakovitch entre haut lyrisme et expressivité ardente et

joyeuse, saisit tout autant dans le Concerto pour piano avec solo de trompette (1957), comme s'il s'agissait d'un… double concerto. Pour ce faire, Gustavo Gimeno s'entoure de deux solistes de premier plan : les excellents Simon Van Hoecke (trompette) et Seong-Jin Cho (piano). A ne pas manquer !

RÉSERVEZ VOS PLACES directement s**ur le site de le PHILHARMONIE DE LUXEMBOURG** : https://ticket.philharmonie.lu/phoenix/webticket/seatmap?eventId=7657

Programme

Maurice Ravel
Ma mère l'Oye
Cinq pièces enfantines pour orchestre

Dmitri Chostakovitch
Concerto pour piano, trompette et orchestre à cordes, opus 35

Sergueï Prokofiev
Symphonie n° 3

Luxembourg Philharmonic
Gustavo Gimeno, direction
Simon Van Hoecke, trompette
Seong-Jin Cho, piano

Philharmonie, LUXEMBOURG
Place de l'Europe 1
1499 LUXEMBOURG

PLUS D'INFOS sur le LUXEMBOURG Philharmonic : https://www.philharmonie.lu/fr/orchestre-philharmonique-du-lux

embourg

FESTIVAL AGAPÉ, LA ROCHELLE, dim 8 sept 2024. La FENICE aVENIRE. Jean Tubéry. PERGOLESI : Stabat Mater, concertos.

A La Rochelle, le Festival AGAPÉ, festival international de musique et d'art sacré bat son plein dim 8 sept 2024, au programme : le Stabat Mater et plusieurs Concertos du Napolitain, Giovanni Battista Pergolesi, Pergolèse, par l'ensemble fondé par Jean Tubéry : La Fenice aVenire. Constant dans son approche soucieuse d'exactitude musicologique comme de sincérité artistique, Jean Tubéry et La Fenice aVenire poursuivent leur exploration des répertoires du XVIIè et du début XVIIIè, comme dans ce programme dédié à l'art du

compositeur Napolitain, mort trop tôt, Pergolesi dont le Stabat Mater demeure le testament musical et spirituel.

Fauché à l'âge de 26 ans, Pergolesi laisse en 1736, alors qu'il est soigné au Monastère de Pouzzoles, son ultime œuvre, le Stabat Mater, tel le joyau d'une ferveur personnelle. Dans le sillon de son maître Alessandro Scarlatti, Pergolesi édifie une chapelle musicale intime qui place la souffrance de Marie au cœur de l'édifice, suscitant un fort sentiment compassionnel, « *quittant le figuralisme littéral du premier baroque italien pour évoquer le discours trivial de la Passion : cruauté et cynisme de la foule et du spectacle prennent alors le pas sur la seule souffrance de la mère du Christ, dont la figure de Mater dolorosa se fait plus évanescente avec l'évocation de la proche Résurrection et des portes du Paradis* », précise Jean Tubéry.
Le cheminement et les images du texte – légué par le poète franciscain Jacques de Todi (XIIIè) évoque la tendresse du croyant, confronté à la détresse digne de la Mère endeuillée ; en Marie, chacun touché, bouleversé par la sacrifice du Fils, espère être sauvé et accueilli comme Christ au Paradis.

Le fondateur de La Fenice aborde le Stabat Mater avec l'ajout d'un chœur de voix de femmes, « pratique alors courante dans les chapelles de couvent et autres « ospedali » accueillant les jeunes orphelines, tel celui de La Piéta dirigé par le contemporain vénitien Antonio Vivaldi. Cette présence chorale se justifie tant par l'emphase baroque des sentiments exacerbées de la Passion, que par l'évocation de la « Turba » (tumulte de la multitude) sur le chemin de croix ».
Les options interprétatives sont d'autant plus fondées qu'elle renforce davantage le sens et le caractère de la partition.

En préambule, une collection de pièces instrumentales minutieusement choisies, invitent les musiciens de La Fenice à briller en accents, nuances, couleurs, réalisant cette

effervescence picturale et cette profondeur émotionnelle qui sont emblématiques de l'ensemble fondé par Jean Tubéry. La texture des cordes ainsi déployée prépare à l'écoute du Stabat Mater qui suit, où les instruments se joignent aux deux voix solistes et au chœur féminin. Incontournable.

LA ROCHELLE,
Église Sacré-Coeur de la Genette
Dimanche 8 septembre 19h30



PERGOLESI : Stabat Mater, Concertos

La Fenice aVenire
Jean Tubéry, direction
avec la participation du **Coro della Pietà de La Rochelle**

INFOS & RÉSERVATIONS :
https://festivalagape.org/concert-pour-la-paix-stabat-mater-concertos-de-pergolese-la-fenice-avenire-jean-tubery/

Programme

Giovanni Battista Pergolesi :
Symphoniae, Hymnus & Stabat Mater

– Sonata per organo in Fa Maggiore
– Sinfonia per archi & basso in Sol (Allegro, Largo, Allegro assai)
– Sinfonia per Violoncello & basso in Fa (Comodo, Adagio, Presto)

courte pause

– Hymnus : Summae Deus clementiae ~ Septem dolores virginis
– Stabat Mater, per soprano, alto, violini & coro

distribution

La Fenice aVenire
Jehanne Amzal, soprano
Clara Pertuy, alto solo
Jérôme van Waerbeke, violon
Anaëlle Blanc-Verdin, violon
Marie Bouvard, violon alto
Keiko Gomi, violoncelle solo
Ershad Vaeztehrani, contrebasse
Mathieu Valfré, orgue & clavecin
Jean Tubéry, direction
avec la participation du **Coro della Pietà de La Rochelle**

Musicien au génie précoce, Pergolèse est encore jeune quand il est emporté par la maladie à l'âge de 26 ans, année de composition de son fameux Stabat Mater. Écrit sur la trame de son maître Alessandro Scarlatti, il revisite l'œuvre par une relecture du texte résolument moderne, quittant le figuralisme littéral du premier baroque italien pour évoquer le discours trivial de la Passion : cruauté et cynisme de la foule et du spectacle prennent alors le pas sur la seule souffrance de la mère du Christ, dont la figure de Mater dolorosa se fait plus évanescente avec l'évocation de la proche Résurrection et des portes du Paradis.

La version qui sera donnée se voit enrichi de l'ajout d'un chœur de voix de femmes, pratique alors courante dans les chapelles de couvent et autres « ospedali » accueillant les jeunes orphelines, tel celui de La Piéta dirigé par le contemporain vénitien Antonio Vivaldi. Cette présence chorale se justifie tant par l'emphase baroque des sentiments

exacerbées de la Passion, que par l'évocation de la « Turba » (tumulte de la multitude) sur le chemin de croix.

La présence des parties concertantes de violons peut parfois sembler extérieure à l'expression des affects exprimés par les 2 voix solistes féminines : une approche de la musique instrumentale de Pergolesi, telle que nous l'entendrons en première partie, nous permet dès lors de nous familiariser avec son style instrumental si personnel, évoquant le clair-obscur napolitain encore présent de son vivant sur les tableaux qui ornaient les chapelles et oratoires de la cité phare du baroque méridional.

Enfin, ce Stabat Mater aura pour particularité et unicité une introduction liturgique par le plain-chant de la fête de « Notre-Dame des sept douleurs », au lendemain de la fête de la Croix-glorieuse. Rappelons en les 7 événements douloureux de la vie de Marie :

– la prophétie de Siméon lors de la présentation au temple

– la fuite en Égypte durant le massacre des innocents

– l'enfant Jésus égaré, retrouvé auprès des docteurs du temple

– le regard de son fils portant sa croix lors de la montée au Calvaire

– la vision de Jésus crucifié, sa mère se tenant debout au pied de la croix (Stabat Mater dolorosa, juxtem crucem lacrimosa…)

– la réception du corps de son fils dépendu de la croix

– l'ensevelissement et la mise au tombeau de Jésus.

Si la fête liturgique de Notre-Dame des sept douleurs vient au lendemain de celle de la Croix-glorieuse, il n'est pas fortuit qu'elle suive d'une semaine seulement celle de la Nativité de la Vierge, qui tombe le 8 septembre du calendrier liturgique.

Aussi, nous en entendrons le plain-chant à l'heure des vêpres en ce dimanche 8 septembre, en juste hommage tel que l'a rendu à la Mère de Dieu le trop jeune Giovanni-Battista Pergolesi. Écrit l'année même de sa mort, son chef-d'œuvre nous rend celle du Christ d'autant plus douloureuse, qu'il nous donne véritablement à voir et à entendre la compassion affligée d'une mère aimante et tant aimée de tous.

La Fenice aVenire / Jean Tubéry

Symbole du rayonnement de la musique italienne dans l'Europe baroque, la Fenice fut le nom d'une œuvre due à Giovanni Martino Cesare, cornettiste et compositeur italien du XVIIe siècle. JeanTubéry perpétue l'art du cornet à bouquin, instrument emblématique de Venise, tout en jouant aussi les flûtes baroques.
Le phénix – en italien la fenice, est à l'origine cet oiseau fabuleux de la mythologie qui se consume avant de renaître de ses cendres ;c'est aujourd'hui le nom emprunté par un groupe de musiciens réunis par le chef-cornettiste Jean Tubéry, animé du désir de faire revivre un répertoire en le révélant dans son extraordinaire vitalité, et de partager leur passion pour la fastueuse musique vénitienne de l'époque.

Issus de l'Europe entière, les instrumentistes de la Fenice et leurs partenaires vocaux – les Favoriti de La Fenice – sont tous des solistes internationalement reconnus, qui collaborent également avec les meilleurs ensembles du moment. Par le sérieux de son approche musicologique et la personnalité des musiciens qui la composent, La Fenice s'est imposée depuis comme un des ensembles incontournables dans l'interprétation du Seicento.

L'année anniversaire des 30ans de La Fenice voit la création de l'académie itinérante de La Fenice a Venire, vivier de jeunes talents amenés à rejoindre les rangs de La Fenice pour la décennie à venir.

DOULCE MÉMOIRE. Les 6, 7, 12, 13, 21 sept 2024. RONSARD, cueillez, cueillez votre jeunesse ! nouveaux cd et concerts événements

A travers un geste autant musical que théâtral, l'ensemble fondé par Denis Raisin Dadre, DOULCE MÉMOIRE, exprime au plus juste l'esprit de la Renaissance ; les fastes courtisans, le raffinement et le luxe de la haute société comme la truculence du petit peuple, l'ivresse des voyages, l'avancée des inventions… Comme un miroir vivant, chanteurs et instrumentistes excellent à ressusciter l'effervescence et les idéaux d'une période mythique de la civilisation européenne…

Pour preuve **le nouveau programme** dédié au poète de la Pléiade,

Pierre de Ronsard (1524-2024), « ***Cueillez, cueillez votre jeunesse…***! », pour le 500è anniversaire de sa naissance, sous la forme d'un (double) cd à paraître à l'automne 2024, simultanément à une riche tournée hexagonale…
Après Joachim Du Bellay (2022), Doulce Mémoire, poursuit son illustration des poètes de la Renaissance, en se concentrant en 2024 sur la figure du poète Ronsard. AU moment de son 500è anniversaire, quelle est la réception de sa poésie aujourd'hui ? … « musique du verbe, portant une immense ambition qui va bien au-delà de l'enrichissement de la langue française ».

Quelque voix que puisses avoir…

A ce titre Doulce Mémoire apporte un nouvel éclairage à travers le regard qui croise poésie et musique, langue et chant ; Denis Raisin Dadre dévoile comment Ronsard se démarque de Du Bellay par son orphisme et sa sensibilité naturelle à la musique instrumentale : « Au cœur du groupe de la Pléiade deux conceptions se font jour. L'une est analogique : la poésie est musique ; le vers est comme une musique ; la poésie est comme un chant, conception défendue par Du Bellay pour qui la poésie se suffit à elle-même. L'autre conception, défendue par Ronsard, affirme que la poésie a vocation à être chantée, rejoignant la tradition antique représentée par le personnage d'Orphée. Dans L'abrégé de l'art poétique François de 1565, Ronsard recommande au poète de chanter ses vers : « Je te veux aussi bien avertir de hautement prononcer tes vers, quand tu les feras, ou plutôt les chanter, quelque voix que puisses avoir. »

TOURNÉE Ronsard, cueillez, cueillez votre jeunesse…

Pierre de Ronsard (1524-2024) : « ***cueillez, cueillez votre jeunesse…*** » – Programme en création dans le cadre de la commémoration du 500e anniversaire de la naissance du poète de la Pléiade

6 représentations

Vendredi 6 septembre 2024 : TALCY (41)

Samedi 7 septembre 2024 : BEAUMONT-LOUESTAULT (37)

Jeudi 12 septembre 2024 : TOURS (37)

Vendredi 13 septembre 2024 : Alençon (61)

Vendredi 21 septembre 2024 : BOURGUEIL (37)



PLUS D'INFOS sur le site de DOULCE MÉMOIRE : https://www.doulcememoire.com/programmes/cueillez-cueillez-votre-jeunesse/

Effets thérapeutiques et cathartiques

Ainsi de son vivant Ronsard fait appel aux musiciens et devient même le poète favori des compositeurs de son siècle. « Pas moins de 393 mises en musiques de ses poésies par une quarantaine de compositeurs du XVIe siècle sont recensées. Pour Pontus de Tyard, qui fait aussi partie de la Pléiade, l'union de la musique et de la poésie produit des effets

thérapeutiques et cathartiques. Tout ce mouvement, dont le chef de file est Ronsard, prête à l'union de la poésie et de la musique des effets psychologiques puissants et bénéfiques. Nourris par la théorie des quatre fureurs, les poètes, intercesseurs entre les muses et le lecteur auditeur, sont investis d'une mission ; rétablir l'harmonie « chassant la dissonante discorde ».

Fureur poétique, fureur bénéfique

Aujourd'hui, Doulce Mémoire entend retrouver ces effets merveilleux, la fureur poétique que Ronsard cherchait à créer à l'imitation des antiques, et cette radicalité portée par le mouvement de la Pléiade. Réactiver la puissance du texte en réalisant sa proférationn, réussir la fusion poésie / musique… pour surprendre et titiller l'écoute du spectateur.
En s'immergeant dans cette fabrique du texte qui devient son, Doulce Mémoire questionne la matière poétique et musicale ; suscite le débat ; affine l'écoute du spectateur qui est en capacité de mesurer le travail spécifique des compositeurs mettant en musique le vers de Ronsard… « Inversons les hiérarchies communément admises : pour les poètes du XVIe la poésie est dite musique naturelle tandis que la mise en musique par les compositeurs est dite musique artificielle. Nous entendrons donc d'abord le poème, proféré à la lyre sur le modèle de l'Aède grec, investi, inspiré et prophétique. Une fois reçue par nos oreilles attentives, écoutons la musique artificielle : nous choisirons alors de faire entendre plusieurs mises en musique de ce même poème afin que l'auditeur puisse comparer activement le passage du texte à la musique et les moyens rhétoriques employés par les

compositeurs pour souligner les affects du texte. Ainsi le fameux « Mignonne allons voir si la rose » inspire les compositeurs Guillaume Costeley, Caiétain, Jean de Castro, Rinald de Mel, Pierre Cléreau ou encore Chardavoine qui en propose une version monodique.
Élargissant encore ses champs d'exploration, Doulce Mémoire étend son questionnement au delà du XVIè et interroge les compositeurs des XIXè et XXè qui ont mis en musique Ronsard, et la récolte est aussi féconde que du vivant du poète : Charles Gounod, Georges Bizet, Richard Wagner, Pauline Viardot, Francis Poulenc et Maurice Ravel, pour n'en citer que quelques-uns, écrivent des mélodies sur les textes du Poète.
L'ensemble annonce ainsi une double parution discographique : un premier album concentré sur le répertoire du XVIe ; un second sur les mises en musique des textes de Ronsard aux XIXe et XXe siècle. Pour se faire, l'ensemble retrouve le baryton Marc Mauillon, familier partenaire depuis 20 ans, et la pianiste Anne Le Bozec

---

NOUVEAUX CD & TOURNÉE : *Ronsard, cueillez, cueillez votre jeunesse…*

Pierre de Ronsard (1524-2024) : « cueillez, cueillez votre jeunesse… » – Programme en création dans le cadre de la commémoration du 500e anniversaire de la naissance du poète de la Pléiade

Distribution (indicative)

Philippe Vallepin, récitant
Clara Coutouly, soprano
Hugues Primard, ténor
Bor Zuljan, luth, guitare renaissance
Sébastien Wonner, épinette

Denis Raisin Dadre, direction artistique